

Pauvreté, précarité, vulnérabilité, fragilité : quelles réalités territoriales ?

Synthèse de la 1^{ère} séance : Ateliers

Atelier 1 :

Animation : Cécile Lumière

Participants/Institutions : ARS, Département du Territoire de Belfort (CD 90), Mutualité Française BFC, DRAAF, DDCSPP Territoire de Belfort, DIRECCTE, IRTS FC, Alterre BFC, CARSAT, IRTESS

Les participants mobilisent ces notions dans les **cadres de dispositifs, plans ou actions suivants** :

PRAPS (Programme Régional d'Accès à la Prévention et aux Soins), PA (Prévention de la perte d'autonomie), PPLPIS (Plan pluriannuel de lutte contre la pauvreté et pour l'inclusion sociale), Aide alimentaire, Conférence des financeurs, Assurance vie et assurance maladie, Tiers payant, Prévention promotion de la santé, Missions départementales, PCAET (plan climat-air-énergie territorial)

Les participants abordent les **4 notions à différents niveaux**, en fonction de parcours, de processus et de contexte, d'un côté, et dans le recours aux dispositifs, de l'autre :

Publics/Territoires observés		
	Processus (à partir de la catégorisation publique)	Recours aux dispositifs
Pauvreté	-Etudiants (boursiers, étrangers) -territorialisation -Famille monoparentales -délinquance	
Précarité	-publics éloignés de l'emploi	NRJ/Mobilité
Fragilité (PA)	-Fragiles -Fragilisés état de santé vs exclus de soins	Accès aux soins
Vulnérabilité	-population étudiant/famille monoparentale -jeunes	

=> Fragilité/vulnérabilité sont envisagées comme des facteurs à risque pour basculer dans la précarité/pauvreté. Précarité/pauvreté apparaissent davantage comme statique et désigne un état qui n'est pas inhérent à la personne.

Deux types de **méthode d'observation** sont répertoriés autour de processus, de contexte, de parcours et de risque.

1. Etudes quantitatives : lien territoire et pauvreté, typologie des situations pour l'observation des fragilités, consommation de soins, bases de données DARES, BPP, observatoire social départemental ;
2. Etudes qualitatives : observatoire social départemental, travailleurs sociaux.

Les freins et leviers à l'observation concernent la finesse de l'approche, les outils d'analyse et le temps favorisant la capacité d'interprétation et d'adaptation à l'action.

Pauvreté, précarité, vulnérabilité, fragilité : quelles réalités territoriales ?

Synthèse de la 1^{ère} séance : Ateliers

Atelier 2 :

Animation : Ariane LHUISSIER

Participants/Institutions : CCAS d'Auxerre, Académie de Besançon, DSDEN 70, INSEE, IRTS, FAS, PRADIE, Université de Bourgogne

Les participants constatent une articulation dynamique des 4 notions à partir de leur cadres **(dispositifs, plans ou actions)** respectifs sur les thématiques suivantes :

-Pauvreté monétaire ***¹, pauvreté de logement/hébergement**, pauvreté du lien social et sentiment d'isolement, insertion par l'emploi*, grande pauvreté et réussite scolaire (rapport JP Delahaye)**, pauvreté culturelle, fracture numérique*, formation des travailleurs sociaux vs protection sociale.

=> Les participants abordent les 4 notions de façon transversale, avec des sujets spécifiques selon les notions. Ils se retrouvent dans l'observation de L. Maurin qui mentionne la recherche d'une analyse dynamique de la pauvreté, où il s'agit d'observer, au-delà des personnes qualifiées comme pauvres, celles qui peuvent basculer.

Tous les publics sont concernés des étudiants / élèves aux personnes éloignées de l'emploi en passant par les familles, à toutes les échelles territoriales du quartier à la région.

Les méthodes employées concernent surtout les démarches quantitatives à toutes les échelles (petits territoires** – université, ville-, jusqu'à la région***). Les méthodes qualitatives sont utilisées ponctuellement et nécessitent une expertise spécifique.

Les **freins** constatés portent sur 1) la mesure du non recours aux droits : il est très difficile de quantifier, *a fortiori* de connaître les motifs de ce non-recours, 2) l'observation se fait sur une échelle territoriale vaste comme la région, le département ou l'EPCI par exemple mais très à l'infra communal ; 3) les participants retiennent également des freins liés au manque d'indicateurs pour mesurer l'état de santé d'une population, 4) pour un prestataire, le manque de connaissances des enjeux, des politiques menées par les commanditaires peuvent tronquer les analyses, 5) tout comme le manque d'analyse qualitative peut biaiser des données quantitatives.

Les formations sont perçues comme des possibles **leviers**, tel que ce type de journée de séminaire, mais comment intégrer ces 4 notions dans les formations et comment mobiliser les connaissances flânées dans les temps d'information ?

¹ *** : très forte récurrence

** : forte récurrence

* : moyenne récurrence

Pauvreté, précarité, vulnérabilité, fragilité : quelles réalités territoriales ?

Synthèse de la 1^{ère} séance : Ateliers

Atelier 3 :

Animation : Sonja Kellenberger

Participants/Institutions : Pôle Formation vie universitaire ; DRDFE, URIOPSS, PJJ, DRDJSCS, IRTESS, MSA FC, Académie Besançon, DIRECCTE, CCAS Auxerre, ARS

Les participants mobilisent ces notions dans les **cadres (dispositifs, plan ou actions) suivants** :

Orientation et insertion professionnelle des étudiants ; promotion de l'égalité homme/femme, éducation ; logement, hébergement collectif et diffus de population en difficulté (hommes isolés, famille) ; accueil des mineurs en milieu ouvert (placement, détention ; hébergement collectif et diffus) ; guichet unique avec axes multiples, interrégime fragilité et personnes âgées ; groupe conseillers techniques (assistantes sociales), dispositifs nombreux (volet pédagogique,...) ; réduction des inégalités d'accès aux soins et de santé ; suivi et réactualisation du PPPIS

Les participants abordent les **4 notions à différents niveaux** :

Vulnérabilité des femmes comme bascule dans la pauvreté, prévention familiale et lutte contre la pauvreté ; vulnérabilité, fragilité d'un public mineur, main de justice ; réduction des inégalités du point de vue scolaire ; politique de l'emploi pour la résorption de la précarité ; médecine de prévention (santé, handicap), précarité de travail ; accès au soin d'une population vulnérable ou dépendante (en lien avec la précarité).

Le groupe identifie surtout des publics concernés par ces 4 notions, mais aussi des territoires :

Pauvreté	Précarité	Vulnérabilité	Fragilité
URIOPSS	-personnes avec problème psychique, violence -jeunes ** -femmes ** -hors dispositif PJJ	-personnes éloignées de l'emploi (santé, formation..) -DIRECCTE -personnes handicapées -bénéficiaire/allocataire RSA -séniors, +55 ans -jeunes (ni en emploi, ni en indépendant) - PJJ -résidents quartier politique de la ville -Territoires loin des dispositifs -jeunes en difficulté d'insertion scolaire et professionnelle -mineurs non accompagnés -moins de 25 ans hors droit (RSA..) -femmes isolées avec enfants (prestation à droit limité) -personnes victimes de violence intrafamiliale -personnes dépendantes -malades chroniques - URIOPSS	

Une **diversité d'approches** est représentée dans cet atelier avec des constats de manque d'informations :

- Des approches statistiques sont mobilisées. Un constat partagé concerne les difficultés à accéder à l'information territorialisée (encore très balbutiante) et à de l'information stabilisée.
- Pour les missions d'accompagnement direct des publics, un manque d'analyse et de données est remarqué (par exemple PJJ).
- La possibilité d'extraire des données du reporting d'activités (SIAO par ex.) est évoquée.
- Des travaux qualitatifs plus ponctuels et avec des usagers seraient nécessaire.
- L'ARS signale les évaluations qualitatives incluant l'accès aux soins.

Les **difficultés rencontrées** pour la construction de l'observation concernent :

- les freins à la sortie de la pauvreté rejoignent les freins à l'observation (garde d'enfants pour les femmes isolées, absences de logement)
- l'observation à un niveau fin dans la capacité d'analyse et d'interprétation, l'accès aux données fines/territorialisées (qualitatives) ;
- à l'inverse la prolifération de données, la surinformation ;
- l'observation des personnes « invisibles » : celles qui n'ont pas accès aux droits/prestations, les non-salariés, les populations atypique, etc. ;
- manque de ressources à l'interne.

Les **leviers envisagés** en agissant sur :

- Des indicateurs composites et des analyses qui aborderaient à 360° l'exposition à la vulnérabilité/fragilité et l'articulation entre fragilité et pauvreté. La prise en compte de la santé psychique, de la pauvreté monétaire (logement, emploi), accès aux services, santé-violence, accès aux droits (et aux prestations des femmes avec enfants, jeunes moins de 25 ans, mineurs non accompagnés)
- La parole des usagers (CHRS, CVS, CA Adefo, par exemple)
- Les programmes et outils tels que COG – convention d'objectifs et de gestion, CAF, CARSAT ET PRAPS (programme régional de prévention et d'accès au soin), PPIS, banque alimentaire.